

Vivre l'inespéré (Frère Roger, extraits du Journal 1972-1974) :

"L'essentiel est caché à nos propres yeux"

Celui qui prie est un être qui a un pôle. Ce pôle, invisible et caché, tire l'homme en avant. Cet homme souvent chemine à tâtons, mais le but vers lequel il regarde l'emplit et l'entraîne. ...

La prière est à la fois lutte et abandon. Elle est aussi attente : attendre que se fraie un passage, attendre qu'éclate le mur des résistances intérieures. Tout comme nous, dans sa vie terrestre, le Christ a connu ces ardues patientes. ...

La prière demeure toujours pauvre, elle est vécue par nous autres qui sommes jusqu'au bout pauvres serviteurs. Elle dépassera toujours l'homme ...

Pour nous tous, la cohérence du langage compte tellement. Il est compréhensible que beaucoup éprouvent d'abord comme une répulsion ou une crainte à entrer dans cette mouvance. ...

Il en était ainsi dès le début de l'histoire des chrétiens : « Nous ne savons pas comment prier, mais l'Esprit Saint vient au secours de notre incapacité, et il prie en nous ». ...

La prière revêt des expressions différentes à travers l'histoire ou selon les moments de notre existence. Il en est qui prient sans aucune parole, tout se passe dans un grand silence. D'autres trouvent dans la liturgie ou dans une prière commune la joie du ciel sur la terre, un accomplissementIl en est qui disent et redisent à l'infini quelques mots qu'ils ont appris à balbutier. ...A travers cette prière de répétition, cette prière des pauvres que tous nous sommes, une unité de la personne se construit en eux. ...

Apparemment la répétition des mêmes paroles à l'infini est sans spontanéité. Et voilà qu'après une longue attente surgissent des jaillissements intérieurs, une plénitude, présence de l'Esprit Saint

Elles sont multiples, les voies de la prière. Les uns en suivent une seule, d'autres les suivent toutes. Il est des moments où la certitude est vive : le Christ est là, il parle au-dedans de nous. Mais il est d'autres moments, où il est le Silencieux, un lointain Inconnu... Il n'y a pas de privilégiés de la prière.

Diversifiée à l'infini, la prière est pour tous un passage vers une vie qui ne vient pas de nous-mêmes mais d'un ailleurs.

En quoi se distingue celui qui construit toute sa vie sur le défi de la prière de celui qui y est indifférent ? Extérieurement en rien. Il est le même que tous les autres, il se lève le matin, marche, se nourrit. Intérieurement tout le différencie. Le défi de la prière est pour lui une création plus essentielle que les événements de sa propre histoire.

Si la prière avait un but utilitaire, quelle dérision ! Elle serait projection de soi et même marchandage avec Dieu.

Sereine contemplation ou lutte intérieure, elle n'est rien d'autre que de parvenir à tout remettre, avec la simplicité de l'enfant.

Dans la ténacité de la prière, l'homme tire alors des énergies en vue d'autres luttes... Loin de fuir les événements et les hommes, il les considère avec un regard qui lui vient d'un Autre. ...

Tout est dans le regard que nous portons sur nous-mêmes, sur les autres et sur les événements. Au point que presque tout ce qui nous arrive vient de nous-mêmes. Ou bien l'orgueil de la vie est le moteur de notre existence, et seule importe la domination sur les êtres et sur les choses ... Ou bien le regard même du Christ prend la place du nôtre. Alors s'ouvre la voie du don de la vie.

"On pense ne pas savoir prier. C'est dans le fond sans importance, car Dieu entend nos soupirs, connaît nos silences. Le silence est le tout de la prière et Dieu nous parle dans un souffle de silence, il nous atteint dans cette part de solitude intérieure qu'aucun être humain ne peut combler."

